



SURBAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144. MONTREAL.

Je me hâte de lire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

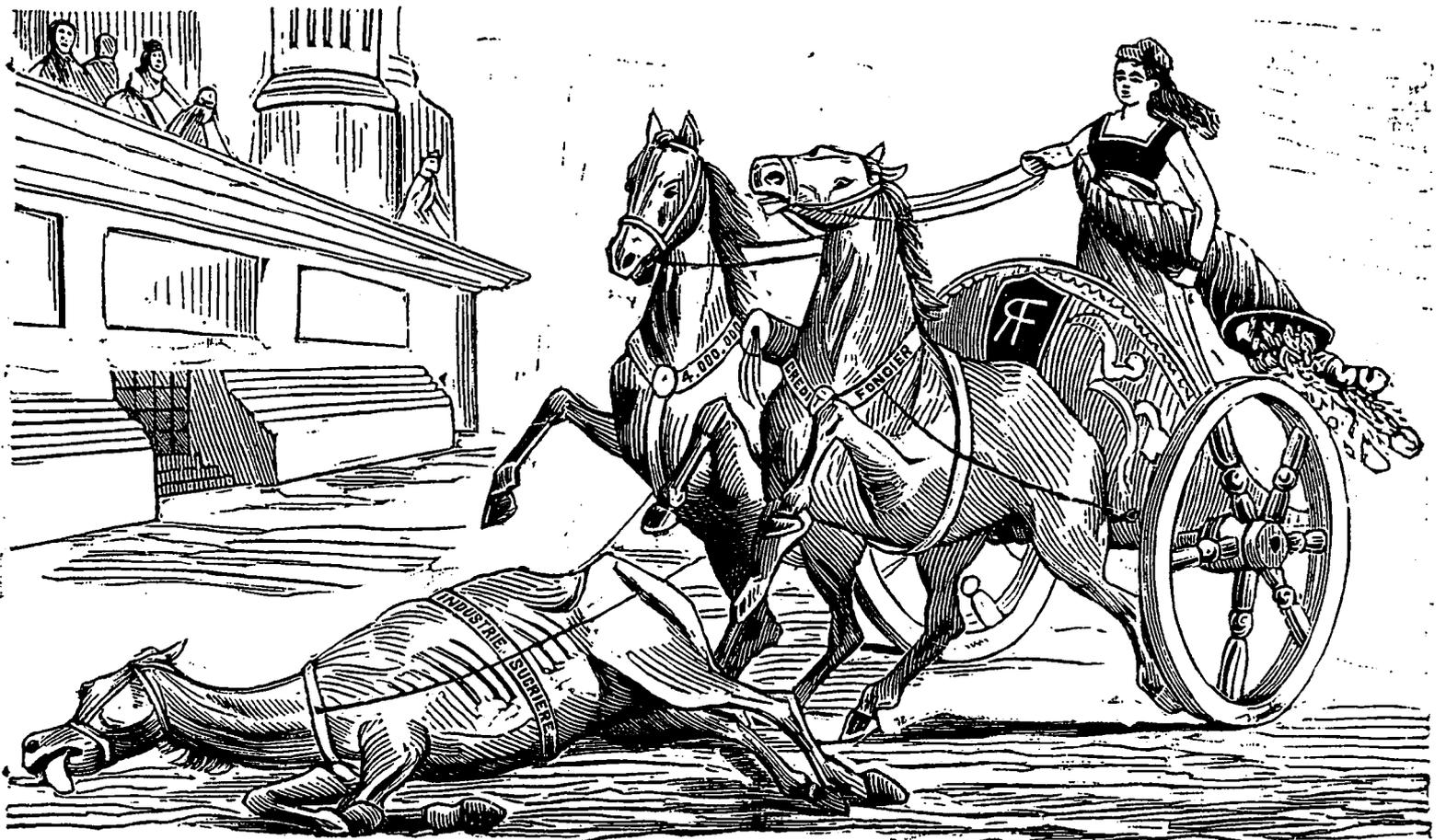
VOL II No. 10.

MONTREAL, 23 OCTOBRE 1880.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie.

Editeurs-Propriétaires.



LA FRANCE AU CANADA.

La France nous arrive avec une corne d'abondance, mais un de ses coursiers qui n'a pas le jarret solide, tombe pour peut-être ne plus se relever.

Feuilleton

L'ARTIFAILLE.

(suite)

Pour arriver à cette esplanade située à gauche de la route quand on vient d'Etampes à Paris, et à droite quand on vient de Paris à Etampes; pour arriver à cette esplanade, il fallait passer au pied de la tour de Guinette, ouvrage avancé qui semble une sentinelle posée isolément dans la plaine pour garder la ville.

Cette tour, que Louis XI a essayé de faire sauter autrefois sans y

réussir, est éventrée par l'explosion et semble regarder le gibet, dont elle ne voit que l'extrémité avec l'orbite noire d'un grand œil sans prunelle.

Le jour, c'est la demeure des corbeaux; la nuit c'est le palais des chonettes et des chats-huants.

Je pris, au milieu de leurs cris et de leurs hurlements, le chemin de l'esplanade, chemin étroit, difficile, raboteux, creusé dans le roc, percé à travers les broussailles.

Je ne puis pas dire, que j'aie peur. L'homme qui croit en Dieu, qui se confie à lui, ne doit avoir peur de rien, mais j'étais ému.

On n'entendait au monde que le tic-tac monotone du moulin de la basse ville, le cri des hiboux et des

chouettes, et le sifflement du vent dans les rossailles.

La lune entrant dans un nuage noir, d'ent elle brodait les extrémités d'une frange blanchâtre.

Mon cœur battait. Il me semblait que j'allais voir, non pas ce que j'étais venu pour voir, mais quelque chose d'inattendu. Je montai toujours.

Arrivé à un certain point de la montée, je commençai à distinguer l'extrémité supérieure du gibet, composé de ses trois piliers et de cette double traverse de chêne dont j'ai déjà parlé.

C'est à ces traverses de chêne que pendent les croix de fer auxquelles on attache les suppliciés.

J'apercevais, comme une ombre mobile, le corps du malheureux

l'Artifaille, que le vent balançait dans l'espace.

Tout à coup je m'arrêtai; je découvrais maintenant le gibet de son extrémité supérieure à sa base. J'apercevais une masse sans forme qui semblait un animal à quatre pattes et qui se mouvait.

Je m'arrêtai et me couchai derrière un rocher. Cet animal était plus gros qu'un chien et plus massif qu'un loup.

Tout à coup, il se leva sur les pattes de derrière, et je reconnus que cet animal n'était autre que celui que Platon appelait un animal à deux pieds et sans plumes, c'est-à-dire un homme.

Que pouvait venir faire, à cette heure, un homme sous un gibet à

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 23 OCTOBRE 1880.

CONDITIONS.

L'abonnement pour un an est de 50 centins payable d'avance, pour 6 moi 25 centins.

Le Vrai Canard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs pa ements tous les mois.

10 p r cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. Greenbacks reçus au pair.

Adresse :

H. BERTHELOT & Cie.

Bureau : 25, RUE STE-THERÈSE,

En face de l'Hôtel du Canada

Bolte 2144 P. O. Montréal.

TELEGRAPHIE.

New York 22 oct. Le *Herald* de ce matin a causé une profonde sensation dans le public en publiant une lettre de Grant à Hartford. L'ex-président dit qu'il renoncera à l'idée d'un troisième terme et qu'il appuyera le candidat republicain si celui-ci consent à lui fournir continuellement du tabac *Eclipse*, ce tabac à bon marché qui fait les délices des fumeurs.

ACTION DE GRACE.

Le gouvernement fédéral a fixé le 3 novembre prochain comme jour d'actions de grâces. Le gouvernement provincial a fixé le même jour pour cette province.

Nous invitons tous nos lecteurs à chanter un *Te Deum* ce jour-là pour les bienfaits sans nombre que le ciel a fait pleuvoir sur notre pays pendant le cours de l'année 1880.

Nous ne devons pas oublier les calamités publiques qui ont déclinées par les vœux de la providence sur notre chère province de Québec.

Lorsque la caisse provinciale était vide comme la tête des rédacteurs du *Québécois*, nous avons vu les capitalistes français nous prêter \$4,000,000 sans autres garanties que notre bonne foi et l'habileté de nos chefs conservateurs.

C'est la plus grande grâce que le ciel nous ait fait depuis bien des années.

Nous devons aussi nous montrer reconnaissants envers la providence pour avoir maintenu M. Joly dans la loyale opposition de sa Majesté. Si par un truc il avait réussi à reprendre les rênes du pouvoir, nous sautions tous à pieds joints dans l'abîme de la banqueroute.

Nous chanterons tous un cantique d'actions de grâce pour les nombreux bienfaits de la protection. La prospérité et venue s'associer au foyer de l'ouvrier qui ne chôme plus grâce à l'élan donné à nos industries.

Pendant cette fête officielle nous devons remercier le ciel pour d'autres grâces qui nous ont été accordées.

Le gouvernement local s'est dé-cidé à nous donner un nouveau ro-

order. Il a fait une nomination qui a obtenu l'approbation du public qui a craint pendant longtemps que la place ne fut donnée à l'éche-vin Thibault.

Le gouvernement a mérité une bonne note en témoignant son désir de nommer M. Thibault à une charge de juge dans le territoire du Nord-Ouest, où le descendant d'Évangéline et le favori des dames d'Essex sera appelé à juger les Indiens Pieds Plats, les Sioux et les Métis.

M. Dupuis de l'Islet a ouvert les yeux à la lumière conservatrice et a promis de donner le *fair play* au gouvernement Chapleau.

Il donnera une voix de plus à l'administration qui se maintiendra pendant la prochaine session.

Nous n'oublierons pas non plus de demander au ciel la conversion de l'hon. M. Mercier, car son on-trée dans le cabinet causera plus de joie aux conservateurs que la sortie de plusieurs vœux.

M. Péló de Labrière a quitté la rédaction de la *Minerve* pour loger sa prose soporifique dans les colonnes du *Courrier de St. Hyacinthe*, ce qui a sauvé Montréal d'une calamité publique.

La *Revue Canadienne* a suspendu sa publication et ses lecteurs n'ont pas été complètement abrutis en lisant la fin du *Crétinisme dans l'Histoire* par M. F. X. Demers. M. Israël Tarte est venu à Montréal pour faire rater le banquet Fréchette et son fiasco a donné la mesure de son influence sur la par-tie saine des conservateurs.

Sir John pendant son voyage en Angleterre a trouvé des capitalistes qui se chargent d'achever à leurs dépens le chemin de fer du Pacifique.

L'industrie sucrière va faire des cultivateurs autant de millionnaires.

Une journée d'actions de grâce pour tous ces bienfaits! Allons donc! huit jours ne seraient pas trop.

DEPARTEMENT DE L'ETIQUETTE.

Sous cette rubrique notre confrère le *Star* répond à tous les correspondants qui lui demandent son avis sur des questions d'étiquette et de civilité puérile et honnête. A son instar le *Vrai Canard* se propose à l'avenir de donner la solution de tous les problèmes épineux que ses abonnés voudront lui poser à propos des règles des conventions et du savoir-vivre.

En fouillant parmi les papiers nombreux qui moisissent dans nos casiers nous trouvons aujourd'hui quelques lettres dans lesquelles on nous demande notre avis sur certaines questions.

Emélie nous demande jusqu'à quelle heure elle peut veiller avec son amoureux.

Voici notre réponse :

Vous devez le garder dans votre salon jusqu'à une heure du matin. Ne vous occupez pas de ce que votre papa ou votre maman vous dira. Au contraire; à une heure du matin tous les salons seront fermés et vous serez sûre qu'il

entrera sobre chez lui. Par là vous aiderez puissamment à la cause de la tempérance.

GEORGES. — Il n'est pas convenable d'aller dans le monde pour faire une conquête, avec une paire de pantalons de \$2,50 et un chapeau de 50 cents. Quand à nous nous n'avons jamais gagné le cœur d'une demoiselle à moins de porter un habillement de \$11. malgré que notre physique fut passable et que notre figure rayonnât d'intelligence et de bonté.

O nous demande s'il est poli lorsqu'il est invité à boire par un étranger, à qui il vient d'être présenté à l'Hôtel Richelieu ou à l'Hôtel du Canada de demander un John Collins, un schooner de bière ou tout autre verre de 15 cents.

Non, vous ne devez pas demander un verre coûtant plus que 15 cents avant d'avoir cultivé sa connaissance pendant quelques jours.

M. X. nous écrit: Je suis un jeune avocat de Montréal. J'ai une clientèle assez respectable. Je fréquente la bonne société canadienne-française. Je suis tombé en amour avec une demoiselle de la haute qui me paie de retour. Je suis fiancé et je dois me marier dans quelques jours. Mon père réside à la campagne et gagne sa vie misérablement comme journalier. Dois-je inviter mon père au mariage? Puis-je facilement choisir parmi les étrangers de la famille un jeune homme qui me servira de père?

Réponse. — Non, monsieur, votre père ne peut pas être de la cérémonie. Il ferait ombre au tableau et sa présence au mariage nous ferait baisser dans l'estime de votre épouse.

Z. nous écrit: La fête de ma belle-mère approche. Ma femme veut absolument que je passe la soirée chez sa maman. Je suis marié depuis six mois. Dois-je donner un baiser à la mère de ma meilleure amie et où ça?

Réponse. — M. Z... vous nous posez une question embarrassante. Tout dépend des circonstances. Nous vous donnerons le bénéfice du doute.

En donnant la main à votre belle-mère, avancez la tête gracieusement. Si celle-ci en fait autant, vous déposerez délicatement un baiser sur sa tempe à deux doigts de l'oreille. C'est contre les usages de donner un bec à sa belle-mère sur la margoulette.

A l'avenir continuons de publier une colonne d'étiquette dans laquelle nous répondrons à toutes les questions qui nous seront faites par nos lecteurs.

UN ENFANT TERRIBLE.

— Ah! mesdames, disait l'autre jour une dame de la rue Dorchester, à ses amies réunies à dîner, en leur montrant sa petite fille, vous n'avez pas d'idée comme cette enfant est drôle et amusante; c'est un vrai petit singe; elle imite tout, elle parodie tout le monde, et c'est une comédie à mourir de rire.

— C'est vrai! appuya le mari. Et tout fier de montrer les talents de sa fille:

— Allons, mignonne, dit-il, mon-

moins qu'il n'y vint avec un cœur religieux pour prier, ou avec un cœur irréligieux pour y faire quelque sacrilège?

Dans tous les cas, je résolu de me tenir coi et d'attendre.

En ce moment, la lane sortit du nuage qui l'avait caché un instant, et donna en plein sur le gibet.

Alors, je pus voir distinctement l'homme, et même tous les mouvements qu'il faisait.

Cet homme ramassa une échelle couchée à terre, puis la dressa contre un des poteaux, le plus rapproché du cadavre du pendu.

Puis il monta à l'échelle.

Puis il forma avec le pendu un groupe étrange, où le vivant et le mort semblèrent se confondre dans un embrassement.

Tout à coup un cri terrible retentit. Je vis s'agiter les deux corps; j'entendis crier à l'aide d'une voix étranglée, qui cessa bientôt d'être distincte; puis, un des deux corps se détacha du gibet, tandis que l'autre restait pendu à la corde et agitait ses bras et ses jambes.

Il m'était impossible de deviner ce qui se passait sous la machine infâme; mais enfin, œuvro de l'homme ou du démon, il venait de s'y passer quelque chose d'extraordinaire, quelque chose qui appelait à l'aide qui réclamait du secours.

Je m'élançai.

A ma vue, le pendu parut redoubler d'agitation, tandis que dessous lui, était immobile et gisant le corps qui s'était détaché du gibet.

Je courus d'abord au vivant. Je montai vivement les degrés de l'échelle, et, avec mon couteau, je coupai la corde; le pendu tomba à terre, je sautai en bas de l'échelle.

Le pendu se roulait dans d'horribles convulsions, l'autre cadavre se tenait toujours immobile.

Je compris que le nœud coulant continuait de serrer le cou du pauvre diable. Je me couchai sur lui pour le fixer, et à grand-peine je desserrai le nœud coulant qui l'étranglait.

Pendant cette opération, qui me forçait à regarder cet homme en face, je reconnus avec étonnement que cet homme était le bourreau.

Il avait les yeux hors de leur orbite, la face bleuâtre, la mâchoire presque tordue, et un souffle, que ressemblait plus à un râle qu'à une respiration, s'échappait de sa poitrine.

Cependant l'air rentrait peu à peu dans ses poumons, et, avec l'air, la vie

Je l'avais adossé à une grosse pierre; au bout d'un instant, il parut reprendre ses sens, toussa, et, tourna le cou en toussant, et finit par me regarder en face.

Son étournement ne fut pas moins grand que l'avait été le mion.

— Oh! oh! monsieur l'abbé, dit-il, c'est vous?

— Oui, c'est moi.

— Et que venez-vous faire ici? demanda-il.

— Mais vous-même?

Il parut rappeler ses esprits. Il regarda encore une fois autour de lui; mais, cette fois, ses yeux s'arrêtèrent sur le cadavre.

A continuer.

tre nous ton talent. Fais comme la servante !

L'enfant aussitôt va vers une dame, minaudant gentiment "à la troisième personne," comme une servante bien apprise :

—Madame désire-t-elle du pain ? une assiette ? une serviette ?

A une autre :

—Madame prendra-t-elle du poulet ? etc.

Puis à sa mère ;

—Madame n'a plus besoin de moi ? Madame veut-elle que je me retire ?

Et toute la table de rire à ce badinage enfantin.

—Est-ce fini ? demanda le père de l'enfant.

—Oh ! non, répondit la gamine.

Et s'avançant vers son père, d'une voix irritée :

—Monsieur, laissez-moi, ne me touchez pas ! laissez-moi ! Si madame nous entendait...

On vous laisse à penser l'effet produit. Le papa changea de visage et la maman le regarda d'un air étrange. Ils ne riaient ni l'un ni l'autre.

L'enfant a été mise en pension au couvent le lendemain.

COUAC.

Il y a quelques jours un des enfants de Dommo, en s'en allant à l'école entra dans une maison de la rue Berri où il devait prendre un de ses petits camarades qui devait l'accompagner jusqu'à l'école. Ce dernier était à table et achevait de prendre son dessert, une bonne compote de citrouille. Il invita son ami à en manger une assiettée avec lui. Le petit Dommo s'écria :

—Ah ben, non, merci bien des fois ! De la citrouille ! on ne mange que de ça chez nous depuis trois mois. Imagine-toi que papa en a acheté deux charrettes pleines !

La scène est à Trois-Rivières.

Une demoiselle est assise à côté de son amoureux sur le bas de porte de maison paternelle. Celui-ci prétend qu'il a le droit de lui donner un bec chaque fois qu'une étoile filera.

La jeune fille qui est bien élevée, refuse d'abord la proposition, mais finalement elle l'accepte. Bien plus elle devient assez conciliante pour attirer l'attention de son ami sur la chute de quelques météores qui échappaient à ses observations.

Ensuite elle lui montra des mouches à feu qui voltigeaient à quelques distances de la maison et enfin elle lui donna une occupation continue en lui faisant regarder la lumière d'une lanterne qu'un employé du chemin de fer du Nord agitait à la gare à l'arrivée du train de Montréal.

On nous apprend que Monsieur Galipeau renonce à la vie publique après avoir lu la célèbre lettre de M. G. Satter dans la Patrie. Ce grand effort littéraire étant une violation flagrante de son domaine.

Il vaud mieux de Satter que de dire des bêtises.

Nous avons pour administrateur de notre journal un homme sans



DEUX ALMA MATER.

Les deux universités Laval et Victoria sont aux prises. Quand finira cette bataille ?

entrailles. Il ne se laisse pas émouvoir ni par la voix du sang, ni par les exigences de l'amitié. Il a bifé impitoyablement les noms de tous les abonnés qui n'ont pas répondu à son appel. Avis aux personnes dont l'abonnement est sur le point d'expirer.

Un Céladon de Trois-Rivières a conçu il y trois semaines une passion des plus ardentes pour une des plus jolies demoiselles de la Rivière du Loup-en-haut. Il lui a fait déjà trois ou quatre visites. Dimanche dernier il était à la table de l'Hôtel Mineau. Il venait d'avaler une dizaine de cuillerées de soupe lorsqu'une personne de la Rivière du Loup lui apprit que l'objet de sa flamme était sur le point d'épouser un jeune homme de l'endroit. Cette révélation terrible agit tellement sur l'estomac de l'amoureux qu'il eut une indigestion accompagnée de nausées violentes. Il eut un accès de fièvre quarte et s'en retourna le lendemain à Trois-Rivières en jurant de ne plus revenir à la Rivière du Loup.

Les informations arrivent bien lentement dans les bureaux de la Minerve. Le tournoi de crose entre les shamrocks et les Toronto dont tout le monde parlait depuis un mois, a eu lieu à Toronto samedi dernier. La Minerve de lundi matin annonçait à ses lecteurs que la partie avait été commencée.

Nous accusons réception de l'Almanach des Familles et de l'Almanach Agricole de MM. J. B. Rolland & Fils. Ces deux excellentes publications sont remplies d'informations utiles et d'anecdotes intéressantes.

Dimanche prochain si le temps le permet le *Vrai Canard* en personne, prononcera un discours à la porte de l'église de Hull à l'issue du service divin.

Un vieux célibataire, qui prend

plaisir à faire son marché lui-même, rapporte au logis un magnifique homard cuit et le remet à Cathérine, sa nouvelle bonne

—Qu'est-ce que c'est que cet animal-là ? interroge la candide fille des champs :

—C'est du poisson, vous me ferez une bonne sauce mayonnaise pour me le servir à dîner.

—Monsieur peut-être tranquille.

L'amateur de homard fut tranquille, lui qui aurait dû dire crutacé s'il avait voulu que ses bonnes le crussent assez... Il avait dit poisson, il fut tranquille.

Cathérine, ayant oui dire que tout poisson doit, avant tout, être vidé, servit le homard conformément à cette formule : carapace vidée avec une mayonnaise fortement agremantée de persil !!!

UN INDISCRET.

Les meilleures inventions ont leurs inconvénients.

Un monsieur est invité à venir dîner chez un de ses amis ; la salle du repas était encombrée de curiosités de toutes sortes ; sur un guéridon est placé un phonographe perfectionné, muni par un ressort d'horlogerie.

Au dessert, le maître et la maîtresse de la maison sont obligés de s'absenter un instant pour recevoir une visite au salon.

L'ami resta seul !

A son retour, l'amphitryon et sa femme, désireux de montrer leurs curiosités à leur ami, s'approchent du phonographe et le tournent pour le faire parler.

Il s'en échappa aussitôt un son prolongé.

L'infortuné convive n'avait pas songé qu'avec un phonographe on n'est jamais seul.

A l'occasion de la 50ième anniversaire de l'hon. A. H. Paquet, plusieurs amis s'étaient rendus à St. Cuthbert pour lui faire des souhaits de circonstance. Deux gamins du village, attirés par la

senteur d'un vin généreux, rampèrent dans les dépendances de l'hon. Sénateur, y enlevèrent une caisse de sautoir et prirent la fuite. L'un d'eux déjà ivre moralement se rendit à sa boutique, oubliant les vastes cuves qui s'y trouvent. Dans sa précipitation, notre héros se plongea dans un réservoir qui contenait de la chaux et autre substances propres à brûler les follicules pileux ; heureusement ses lamentations et ses cris attirèrent la sympathie des gens qui le retirèrent un quart d'heure après sa descente imprévue. A la Saint Michel, cet homme a changé de poil.

UN CUTHBERTIN.

A l'examen du brevet de capacité, un examinateur pas trop poli s'irrite de l'ignorance du candidat et s'écrie :

—C'est un âne ! qu'on lui apporte une botte de foin !

—Faites-en apporter deux, répond l'autre, sans s'émouvoir : comme cela nous pourrions déjeuner ensemble !

Deux êtres admirablement assortis, doués par la nature de bouches énormes, de nez démesurés, en somme d'une laideur presque invraisemblable, s'épousent. Au moment où le prêtre se retourne pour leur adresser une allocution, il les contemple pendant quelques minutes avec effarement ; puis d'une voix émue :

—Jeanes époux, leur dit-il, aimez-vous bien, car si vous ne vous aimez pas, qui est-ce qui vous aimerait ?

Les femmes devinent tout ; elles ne se trompent que quand elles réfléchissent.

C'est bien singulier !

Lorsque nous sommes allés à la Rivière du Loup, nous n'avons pas vu le loup.

En visitant la pointe aux Trembles nous n'avons pas remarqué de trembles.

En faisant un voyage à la Rivière aux Lièvres, nous n'avons pas rencontré de lièvres.

Au Gros Pin, pas de gros pin ! Donc toutes ces paroisses portent des noms qui n'ont pas leur raison d'être.

A Ste. Scholastique, il y a une exception. Lorsque vous irez à Ste. Scholastique, vous verrez Scholastique. Ça du moins c'est raisonnable.

Grande émotion à Chicago.

Un pendu a été décroché trop vite. Il revient à la vie et s'enrêjout. C'est un infâme brigand, mais on ne peut l'exécuter une seconde fois.

Le shérif fait venir le bourreau : —Pourquoi avez-vous décroché cet homme si tôt ?

Le bourreau, homme d'un aspect sévère :

—Je ferai remarquer à votre honneur que la corde m'appartient.

—Eh bien !... votre corde ? —Le pendu s'agitait beaucoup et cela l'usait trop.

All you, Clergymen, Captains, Sailors, Bums and Tailors. If you can walk or crawl when you go on the spree go and see JOE BEEF of Montreal.



JOE BEEF
OF
MONTREAL.

So all you nice young Ladies,
A warming take I pray,
Don't call People liars
On the Queen's Highway.

Or about the Grand Trunk
Railway have very much to say.

I am village Magistrate,
City Councillor, and
Sunday School Bouncer,
Besides Joking Blooming Rose,
And it was for using
Bad language that
On me Thompson
Put a nose.

MARCHANDISES SECHES

—A—
PRIX REDUITS.

CAMILLE LABRECHE,

JOLIETTE, PLACE DU MARCHÉ

A l'honneur d'annoncer qu'il importe directement ses Marchandises de la Maison Ducasse, Claveau & Cie, de Londres, Paris et Berlin. Avec cet avantage il ose espérer qu'il aura votre clientèle, pour la raison que, important ses marchandises directement, il peut les vendre de 20 à 25 par cent à meilleur marché que ses concurrents.

Il a fait des arrangements avec MM. Ducasse, Claveau & Cie pour recevoir le printemps prochain, une consignment considérable de Nouveautés dans toutes les lignes.

Il a déjà reçu ses Draps et ses Marchandises d'Hiver, il a été très satisfait de ses importations.

Son Stock est aussi considérable que varié et choisi avec goût.

Entrez dans ce Magasin avant d'aller ailleurs; c'est le premier Etablissement de Gros et de Détail qu'il y ait à Joliette.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

CAMILLE LABRECHE,

JOLIETTE, près du Marché.

LA GOURMANDISE.

ACTION EN DOMMAGE

Un client a donné avis à son avocat de poursuivre en dommage Jos. B. Giguère, Epicier, de la rue St. Joseph, pour lui avoir vendu un quart d'huîtres d'une grosseur énorme. Il y en avait entr'autres qui étaient d'une grosseur insurpassable, et qui sans l'assistance d'un ami qui lui cognait dans le dos, il aurait certainement mangé. M. Jos. B. Giguère profite de l'occasion pour avertir ses pratiques et le public que les huîtres qu'il reçoit cet automne sont d'une grosseur extraordinaire et d'une qualité supérieure, mais qu'il ne se tiendra pas responsable d'aucun accident à cet égard. Le Vrai Canard dit que c'est au No. 442, rue St. Joseph coin de la rue Versailles.

CANARD COCKTAIL

Pour 5 Cents seulement

CHEZ

JOS. MORACHE

No. 920, RUE Ste CATHERINE.

TRIOMPHE.—A la Grande Exposition de 1880 à Montréal, la palme a été décernée à la célèbre peinture Caoutchouc de A. A. Wilson & Cie. Cette peinture élastique a obtenu sa grande renommée par son élasticité qui se prête admirablement aux brusques changements de notre climat. N'en usez pas d'autres. S'adresser à A. A. Wilson & Cie., No. 23 rue Ste. Thérèse.

ON DEMANDE

Plusieurs Copies du No. 13, de la première année du Vrai Canard, s'adresser au No. 23 rue Sts. Thérèse.

1880 Exposition de la Puissance. 1880

PREMIER PRIX ET DIPLOME D'HONNEUR

accordés à

BOISSEAU FRERES

237, RUE ST. LAURENT.

Pour leurs CHAPEAUX
de DAMES.

Nous avons mis en étalage dans nos vitrines les CHAPEAUX de DAMES qui nous ont valu à l'Exposition de Montréal, un Premier Prix et le Diplôme d'Honneur, vous pouvez en passant juger par vous-mêmes de la beauté et du fini du travail.

Le succès toujours croissant que nous obtenons dans ce département, nous ont décidés à ne rien négliger pour pouvoir faire face à toutes les demandes qui nous faites, aussi trouvera-t-on chez nous un assortiment considérable des modes les plus récentes, nos rapports directs avec les producteurs nous permettant de les recevoir dès leur apparition. Une visite chez nous est de plus un passe-temps agréable parce que chaque fois on peut y admirer des marchandises nouvellement reçues.

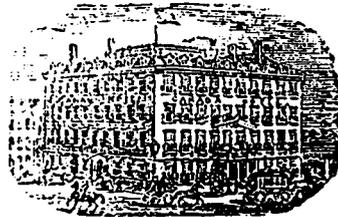
Important directement tous nos articles nos prix sont très modérés.

Nous attirons aussi l'attention sur le bon marché, le bon choix et la qualité de nos marchandises sèches et articles de fantaisie pour lesquels nous ne craignons aucune concurrence.

BOISSEAU FRERES,

237 Rue St. Laurent.

Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montréal

Cet Hôtel est maintenant la propriété de

MADAME SAUCIER

qui est bien connue du public voyageur.

La nouvelle administration ne néglige rien pour en faire un hôtel de première classe. L'établissement a été restauré et a subi des réparations nécessaires. L'Hôtel est situé au centre des affaires.

Des omnibus à l'arrivée et au départ des trains et vapeurs.

MADAME SAUCIER espère revoir son ancienne clientèle à qui elle promet satisfaction. Ses prix sont modérés.

MADAME SAUCIER,

Propriétaire,

28, RUE ST. GABRIEL

ALLEZ VOIR

LA SALLE DE TIR

A LA

CARABINE ET AU PISTOLET

Chez

A. BONNEVILLE

No. 227, Rue Notre-Damo.

PRENEZ GARDE !

Lecteurs du Vrai Canard n'oubliez pas d'aller acheter vos

CHAUSSURES

ailleurs que chez

G. BRUNEL,

60 — RUE ST. JOSEPH. — 60

(Près de la rue McGill.)

Le seul magasin qui vend des Chaussures de toutes sortes presque pour rien.

Les réparages sont faits proprement et à BON MARCHÉ.

HUITRES FRAICHES.

Reçu ce matin, par le Steamer *Miramichi*, 200 quarts d'huîtres Malpèque.

En vente au No. 83, rue des Commissaires

C. FOURNIER ou

E. BENOIT.

I. N. SOLY, 115, rue St. Joseph, Marchand de Machines à Coudre de première classe et de navettes, aiguilles et pièces de réparation pour les machines à coudre, Singer, Howe, Raymond, Banner, Climax, Royal, Gardner, Lockman, Osborne Wanzer, Wheeler & Wilson, Webster et autres, Réparations de machines. Encadrément d'images fait sur commandes.

MUSIQUE NOUVELLE.

Lettre d'une cousine à son cousin.
Chansonnette 35c
Just as you say, Solo de Piano 50c
Espoir Méditation " " 35c
Expédié franco, sur réception du prix marqué; (en timbres-poste, ou autrement) Publié par

ERNEST LAVIGNE.